

[Text]

So what happens? On balance when the Mexicans negotiate free trade they may be surprised with the U.S. They are going to get duty-free treatment on their content which is not produced in Mexico. It is going to be a bonus for them. It is shipping into the U.S. But they are going to lose this benefit of the *maquiladora* in bringing in products from the rest of the world duty-free.

It is not entirely clear to me that there is going to be a lot in it from the Mexican point of view. There are going to be other things in it from the Mexican point of view, but in terms of this kind of calculation I think they may be a bit surprised. In fact they may be assuming they can continue the *maquiladora* program. They may be in for a big surprise. I am not sure.

Mr. Van de Walle: With the agreement, the U.S.-Mexico-Canada agreement, given the low Mexican wages I think we can all see where Canadian consumers are going to benefit from lower prices.

Prof. Wonnacott: Yes, yes.

Mr. Van de Walle: I want you to take a look at the Canadian producers. I have some difficulty seeing where they are going to become more competitive internationally.

Prof. Wonnacott: On the consumer point you are absolutely correct. I did not make that point because I wanted to really talk about this from the producers' point of view. That is sort of an added bonus.

Mr. Van de Walle: —a good one. Yes.

Prof. Wonnacott: It is an added bonus. You are quite right. From the Canadian producers' point of view it depends on whether you are competing with the Mexican product that is coming in, or whether you are using it. If you are competing with it, you have a problem. If you are using it as an input, then it is a big advantage and it helps to keep Canadian industry competitive. That is an advantage which I was citing, because in the long term that is going to remain an advantage, our access to low-cost inputs.

Every other trade bloc has such a low-wage area from which it can draw inexpensive components. The experience in these other trade blocs is that there is not a huge problem with these producers running them out of business in competing activities rather than using activities. If, furthermore, the whole process of trade liberalization is one in which the economy is made more efficient, and if you have firms in Canada which cannot compete with the low-wage Mexican goods, then you are essentially talking about resources which could be used in higher income activities. That is part of the adjustment process, moving resources out of industries that cannot compete. Those would be your labour-intensive industries where the Mexican low wage is a big benefit. They are going to have problems. If you look at all the activities in which we could specialize, they are sort of at the bottom end. The process of trade liberalization is going

[Translation]

Que se passera-t-il alors? Dans l'ensemble, lorsque les Mexicains négocieront le libre-échange, ils risquent d'être surpris par les États-Unis. Ils vont obtenir une exonération de droits de douane sur le contenu américain des produits qui ne sont pas fabriqués au Mexique. Ce sera avantageux pour eux. Les produits sont expédiés aux États-Unis. Mais ils perdront cet avantage de la zone *maquiladora* lorsqu'ils importeront des produits d'autres pays du monde en franchise de droits.

Je ne parviens pas à déterminer si les Mexicains ont vraiment beaucoup à y gagner. L'accord présentera d'autres avantages du point de vue du Mexique, mais en ce qui concerne cet aspect en particulier, je pense qu'ils risquent d'être surpris. En fait, ils croient peut-être qu'ils pourront continuer à appliquer le programme *maquiladora*. Ils risquent d'être fort surpris. Je n'en suis pas certain.

M. Van de Walle: Dans le cadre de l'accord États-Unis-Mexique-Canada, compte tenu des faibles salaires versés au Mexique, il est facile de comprendre pourquoi les consommateurs canadiens vont profiter de prix plus bas.

M. Wonnacott: En effet.

M. Van de Walle: Je vous demande d'examiner la situation des producteurs canadiens. J'ai un peu de mal à comprendre comment ils vont devenir plus concurrentiels au plan international.

M. Wonnacott: Pour ce qui est des consommateurs, vous avez tout à fait raison. Je n'ai pas fait cette remarque car je voulais vraiment insister sur le point de vue des producteurs. C'est un avantage supplémentaire.

M. Van de Walle: Et un bon. En effet.

M. Wonnacott: C'est un avantage supplémentaire. Vous avez raison. Du point de vue des producteurs canadiens, tout dépend si l'on est en concurrence avec le produit mexicain importé ou si on l'utilise. Si ce produit vous fait concurrence, c'est un problème. Si vous l'utilisez comme intrant, alors c'est un gros avantage qui contribuera à la compétitivité de l'industrie canadienne. J'ai cité cet avantage, parce que, à long terme, le fait que nous ayons accès à des facteurs de production bon marché constituera un avantage pour nous.

Tous les autres blocs commerciaux ont accès à une zone où les salaires sont faibles et d'où ils peuvent obtenir des facteurs de production peu onéreux. D'après l'expérience de ces autres blocs commerciaux, il est rare que ces producteurs fassent faillite parce qu'ils mènent des activités concurrentes, au lieu d'utiliser ces produits bon marché. Si, en outre, le processus de la libéralisation des échanges permet d'accroître l'efficacité de l'économie, et si des entreprises canadiennes ne peuvent pas soutenir la concurrence des produits mexicains bon marché, on peut toujours utiliser ces ressources pour des activités plus rémunératrices. Cela fait partie du processus d'adaptation, le transfert des ressources des entreprises qui ne sont pas concurrentielles. Il s'agirait des secteurs à fort coefficient de main-d'oeuvre pour lesquels les faibles taux de rémunération versés au Mexique constituent un gros avantage. Ils vont se heurter à des problèmes. Si l'on